

au nom

L'Académie Royale.

De
chirurgie propose, si l'on doit amputer
le carcinome des mammelles vulgairement
Nommé cancer.

Depuis plusieurs siècles les opinions sont e-
partagées sur la question proposée. La décision en paroist
d'autant plus nécessaire que ce mal est très commun,
Et que les suites en sont presque toujours mortelles. elle
doit estre appuyée principalllement sur des faits de
pratique. Le chirurgien recherche l'expérience, et l'Ac-
adémie montre par des exemples. Le theoricien peut raisonner
seulement, mais le raisonnement le plus subtil, n'est
que trop souvent démenti par l'expérience: quoy qu'il
en soit ie tâcheray dans cette dissertation de réunir la Theorie
avec la pratique. je me propose d'y montrer que
L'amputation du carcinome est de tous les moyens le
plus prompt, le plus assuré et le seul convenable;
J'examineray d'abord La nature du cancer. 2^o les
différents moyens dont on s'est servy jusqu'à present
pour l'enlever.
Cancer, Chancre, Carcinome chez la plupart
des auteurs sont des mots synonymes. Le dernier étoit
plus en usage parmi les grecs. Paracels se sert
particulièrement pour exprimer le cancer qui vient
aux mammelles des femmes.



cancer 3

d. 1

n^o 2

On Indistingue de deux sortes, L'oculte, et Sulfuré; Si-
toutes fois on peut appeller, occulte, un mal Sensible et
visible qui paroist au dehors, si me e s'uirai neant moins
de l'expression ordinaire, *Le cancer occulte* est une tumeur dure, ronde inégale, raboteuse,
de couleur fendrée, livide, plombée, ou d'un rouge brun
entourée le plus souvent de veines tortuës gonflées et
Variqueuses: il vient à toutes les parties du corps, mais
principalement aux mammelles des femmes, dans
Son commencement il est indolent, gros comme un
pois, ou une noizette, qui reste quelques fois longt-
temps sans s'augmenter. au Visage il paroist le
plus souvent sous la forme d'une petite verrue quelques
fois comme une simple efflorescence de la peau,
Le Carcinome ulcéré est Un cancer qui a degeneré
par la suppuration en ulcere malin, noirâtre, horrible-
à voir, inégal raboteux, plein de trous, d'où il sort une
sanie gluante, foidide, très puante; les Leures de
Sulfere Sont grosses, enflées, dures, rabattues en
dehors, quelques fois tout l'ulcere pousse des Chairs
soupleuses en maniere de Champignons entassés
les uns sur Les autres. il ronge, et consume toutes les Chaires
Voisines, et cause souvent au malade une douleur
insupportable, comme si on se piquoit avec un millier
d'épingles, il est entouré comme Le cancer occulte de
Vaisseaux Sanguins, noirâtres, gonflés, variqueux

Sou En auroit une idée plus Claire, et plus Exacte,
Il seroit à souhaiter d'en Connoître l'origine mais sur
Cet article que de Sentiments, que d'opinions
différentes.

Gallien le croit formé d'une humeur atrabilaire,
Auiere suit ce sentiment, Dionis d'une serosité acre,
Et Corroive, ambroise parée d'un sang Epais, et
melancolique, Pigray d'un sang grossier, pesant,
trop chaud, Et muleo d'un acide exalté par fermentation,
aliot d'une humeur melancolique chargée d'un acide
très deuveloppé, qui surmonte le sel volatil balsamique
du sang, Guion d'une humeur melancolique,
Heluetius quelques gouttes d'humeur coagulées dans
une glande, qui saigit, et s'augmente par l'application
des Remedes; un seauant praticien l'attribue à une
Lymphe Epaisse, et c'est un Vice particulier de la
partie,

telles peuvent être les différentes opinions sur
l'origine et la nature du scarcinome. Cette diuersité ne
doit pas empêcher d'en entreprendre la cure. L'origine
comme on vient de le faire voir, en est incertaine.
mais le scarcinome est un mal connu, sensible, la
tumeur seule le caractérise, C'est dont elle seule
qu'il faut s'arrêter. elle est formée par l'obstruction
d'une glande ou vaisseau. la circulation étant empêchée



Humeur de quelque nature qu'elle soit, fait un
Refflus, et le Refflus produit la tumeur dans laquelle
Les Liqueurs sejournerent, se Corrompent, et acquerissent
Successivement le fatal degre de malignité, quelques
fois Lentement, quelquefois avec Rapidité, et dans ce
Cas on les oblige d'agir comme au feu, quil faut
Eteindre, sans s'arrester à en decouvrir la cause.
quoique l'origine des abcès soit souvent obscure, et
incertaine, on en entreprend cependant tous les jours
la guerison. pourquoy aurions nous une autre conduite
à l'égard d'un mal mille fois plus dangereux. d'autant
plus ~~dangereux~~ que si on ny remédie dès le commencement
il devient incurable,

Il est vray qu'on trouve des auteurs Celebres, qui
deffendent de tenter la guerison des Carcinomes, ils les
appellent. noli me tangere; parcequ'ils sont persuadés
qu'on ne peut y apporter du soulagement. Riviere
pretend qu'ils sont tous de ce genre en quelques parties du
Corps qu'ils puissent être Piqués, restreint le sentinient
à ceux qui viennent au visage. Hippocrate l'aspire à
l'égard de ceux qui viennent font occultes. quibus sunt
occulti cancri, non eos curare melius est, curati enim
Celeriter intereunt, non curati uero diutius viuunt. Et il se
declare pour cette opinion, mais il ajoute qu'il hypoerate
conseilloit le feu, et le feu quand le cancer estoit ulceré.
comme sil estoit plus facile de le guerir, que l'oculte.
Leur nature ne paroist pas differente, ou du moins

toute la difference ~~est~~ en faveur de Loculte, le premier
est plus inveteré, plus d'angereux, l'autre pour ainsi dire
n'est que dans le commencement, Et c'est icy qu'il faut
appliquer cet aphorisme principalis obsta Sero
medicina paratur. Si on peut utilement importer
l'ulcere avec l'instrument tranchant; pourquoy la
situation etant egale ne pas tenter la même
operation, quand il s'agit de loculte? quelque
respectable que soit le temoignage de ses auteurs, il
ne doit pas prevaloir contre une experience fortaine.
Rien de plus naturel à l'homme que de se
tromper.

Les plus grands maîtres de Savi, Gallien, et Hippocrate
n'ont-ils pas ^{été} persuadés que les playes de la Vessie
étoient incurables. Si Vessica discissa fuerit, non
coalescit: une infinité d'exemples nous prouvent
aujourd'hui le contraire: la même preuve subsiste
à l'égard du Cancerome; Riviere même dans ses
observations cite une exemple, ou il dit avoir guéri,
pourquoy donc dans son traité de la médecine
prononce-t-il qu'ils sont incurables; qu'on se donne
la peine de voir à la fin de cette dissertation le grand
nombre de personnes qui ont été guéries; on y verra
des cancers occultes, et ulcérés, qui occupoient différentes
parties du corps. il semble même que l'accident
regulé de Chirurgie se soit déjà expliqué par le



programme proposé. demandent. Si le Carcinome doit
être amputé, n'est-ce pas supposer, qu'il y a quelque
moyens de le guérir?

Il en est néanmoins qui sont incurables; tels sont
ceux où on a laissé faire un trop grand progrès, où
qui sont situés sur une partie, qui ne permet pas
l'opération.

Les ~~doctes~~ auteurs se divisent de nouveau sur un
point important. les uns disent que le Sang est infecté
du Virus Carcinomateux, parceque si un Cancer est
extirpé, il lui en succede bien tot un autre.

Les autres prétendent qu'il est un vice purement
local, et a portent pour raison, que si on l'ampute
entièrement dans son commencement, il guérit.

radicalement.

D'autres croient, que le Sang est infecté lorsqu'une
tumeur a duré long temps, et quelle est venue
à un certain point, ou tout est à désespérer.

Les 1^{ers} qui soutiennent, que le Sang est infecté
prétendent le prouver par la recidive, et par une
mauvaise disposition du Sang. on leur objecte si
le virus Chancreux étoit dans le Sang, ne seroit-
il pas la cause d'une infinité, d'autres maladies des
plus terribles; ne corromperoit il pas peu à peu
toute la masse du Sang?

Si la mauvaise disposition du Sang étoit seule
la cause du Carcinome, Elle formeroit des

obstructions dans toutes les parties glanduleuses —
comme dans les mammelles; Cependant on re-
marque qu'elles sont préférablement attaquées
du Sarcinome parce qu'elles sont plus susceptibles
de Vice local, soit par la délicatesse de leurs
— fibres ^{ou} la multitude des glandes,

Ils ajoutent à supposer que le sang ait une
diathèse depravée, il peut néanmoins circuler
librement & moins qu'il ne trouve une partie
viciée par le dérangement de ses fibres, le sang
si arrestant, ~~il~~ peut y former, une tumeur maligne,
mais le Vice local y aura plus de part,

Si le sang étoit la cause des Sarcinomes l'opération
ne guériroit jamais radicalement l'expérience nous
apprend le contraire,

La Récidive n'est pas toujours une marque certaine
que le sang demeure infecté après l'ablation, on
peut juger d'un nouveau cancer qui succède au
premier comme de toutes les autres maladies, dont
souvent on n'est point exempt, quoiqu'on en ait été
parfaitement guéri, telles sont les pleuresies et
autres,

Ceux qui disent que le Sarcinome est un vice
purement local, authoisent ce sentiment par une
infinité de personnes qui sont guéries radicalement
par l'ablation (l'expérience est un grand
maître) ils disent d'ailleurs que les cancers —



occasionnent des fautes Extrêmes; comme Chute
Coup, heurt ou compression, Sont un Vice Local.
Conséquemment Si on enlève toutes Les parties
abbeuées du Virus chancreux, on guerit parfaitement.
Ils soutiennent encore que le carcinome Est un
dépôt critique et qui est souvent une épuration
totale du Sang, semblable à ces tumeurs ou abcès
qui Sont assez souvent la solution d'une maladie
ainsi le vice devient local;

Ceux qui croient que le Sang y a beaucoup de
part, mais qu'il n'en est infecté, que lorsque la
tumeur chancreuse aura duré long temps, et quelle
sera venue à un certain point, ou tout est à
désespérer; Ceux cy doivent souvenir que le Sang
ne sera pas infecté, Si on Enlève La tumeur dans
son commencement. quoy qu'il en soit, Si le Sang a
quelque part au carcinome, ou qu'il soit un vice
local, il faut absolument y remédier; et Choisir le
remède le plus assuré, et le plus prompt. Les praticiens
tant anciens que modernes ont été divisés sur la
manière de le traiter;

Les remèdes internes, les topiques, le feu, et le fer
Sont les moyens dont on s'est servi jusqu'à présent.
Que les remèdes internes soient utiles pour
prévenir le carcinome, qui vient du Sang, et en
empêcher la formation, pour préparer le malade

Lois qu'il y a abondance d'humeurs, pour rendre la
Guerison plus prompte; c'est surquoy ie ne veux point
Contester, il me suffit d'en montrer l'inutilité pour
dissiper la tumeur une fois formée.

Les exemples de plus de 100 personnes dont on
trouvera les noms à la fin de cette dissertation et qui
ont été guéries sans les remèdes intérieurs sont une
preuve convainquante, qu'ils ne sont pas nécessaires; Si
l'usage en est long Comme il doit être, pour détruire
un dépôt aussi rebelle que celui dont nous parlons,
ils épuisent le corps, et le rendent souvent cacochyme.
jusqu'à présent à on l'entrepris de guerir les abcès par
des Remèdes purement intérieurs. le vice du
Carcinome est néanmoins comme dans l'abcès un
Vice local; on y remarque un sang épais, grossier
et variqueux; pour le dissiper, il faudroit le subtiliser
et lui donner de l'activité; n'est-il pas à craindre
que le Cancer n'en devienne plus rebelle? L'humour
âcre, et Corrosive dont il est rempli agira avec
d'autant plus de force, quelle aura reçu de
renouement. que si les remèdes internes sont
donc, et rafraichissants, ils ne pourront détruire
Ce sang grossier, et conséquemment la tumeur
subsistera toujours; la matière qui y est contenue
est dure saleuse, cartilagineuse, et même quelque
fois osseuse, je conserve 15 osselets que j'ay trouvé
dans un carcinome qu'un homme avoit à la lèvre



supérieure, à quoy serviront pour Lors Ces
Remèdes internes?

En Vain dirait-on qu'ils peuvent purifier toute
la masse du sang, et qu'ainsy en détruisant la
cause du mal, ils doivent guérir radicalement.
Sublatâ causâ, tollitur effectus. Ce principe est
Faux, lorsque le vice n'est pas local, ou qu'il ne peut
agir qu'autant qu'il est entretenu par cette même
cause; mais le sarcinome est d'une nature bien
différente, le virus chancreux étant formé, ou s'est-il
une fois déchargé dans une partie du corps, il
s'augmente pour ainsi dire de luy même, sans
qu'il soit nécessaire que le sang luy communique
une nouvelle âcreté; d'ailleurs est-il bien assuré
que tous les Sarcinomes ayent une cause interne?
Il en est qui ne voient leur origine, qu'à une cause
extérieure, et dont tout le vice paroist purement
local. parmi Ceux qui viennent d'un sang
Corrompû il en sont peut-être presque tous une
Épuration totale, et entière, il est pour Lors inutile
d'user de Remèdes, qui ne doivent servir qu'à
Epurer un sang déjà entièrement épuré par un
déposit Critique, qui a été l'ouvrage de la nature. en
supposant même que le Sarcinome soit
journallement entretenu par un sang infecté

Cette tumeur, qui contient une humeur coagulée, dure et calculeuse; peut-elle estre détruite par des Remèdes internes, puis que l'expérience nous apprend qu'elle résiste quelques fois à l'escapel?

La 2.^e maniere de tenter la guerison du carcinome. C'est l'usage des topiques.

S'ils sont anodins, ils peuvent soulager, et adoucir la douleur par leur humidité Benigne et onctueuse; ~~mais de l'usage même de ceux qui les~~ conseillent; seux sont que des remèdes palliatifs, qui soulagent le malade sans le guerir, et qui ne convainquent qu'à une cancer incurable. L'ainoindre tumeur leur résiste; que sera-ce de celle cy, dont la nature est opiniâtre, et la matière dure, et cartilagineuse? comment pourrout-ils détruire ~~ce~~ Kiste, qui est le foyer du carcinome? le virus Chancereux coagule les humeurs, endureit les Chairs, les penetre, les rouge, les anodins peuvent pour un temps calmer cette acreté mordicante; mais comment annuleront-ils les Chairs, et ^{subtiliseront} ~~subtiliseront~~ ils les humeurs? Ces deux effets ne sont-ils pas mêmes opposés? pour calmer il faut du repos, pour subtiliser les humeurs il faut du mouvement. Les maturatifs procurent la supuration, et le cancer d'occulte devient un ulcéré. cet état est pire.

&



que Le 1^{er} parce que la saignée coagulive du cancer —
ulcéré ronge et devore les chairs, attaque les nerfs, et
les vaisseaux, cause de vehementes douleurs, des
hémorragies, qui conduisent infailliblement au
tombeau.

Les repercutifs ne doivent pas être employés, le
but du médecin est d'aider la nature, d'en suivre
les indications. par conséquent bien loin d'^{repercuter} ~~repercuter~~
l'umeur chancreuse, il semble qu'il faudroit la
pousser au dehors; il y a des tumeurs, qu'il est
dangereux de faire disparaître, et même difficile
de détruire sans exposer le malade à de fâcheuses
révolutions; la nature tend toujours à se purifier.
elle auroit réussi par le 1^{er} dépôt à supprimer que
vous le détruisiez. et que le virus chancreux, comme
l'écrivent quelques auteurs, soit obligé de rentrer
dans la masse du sang; que d'accidents, que de
maladies n'y a-t'il pas à craindre? si la nature
a encore assez de force pour se purifier, elle sera
obligée par une nouvelle crise de chasser de
Rechef le virus carcinomateux, peut-être sur
quelque partie interne, qui rendra le cancer
incurable.

Les attractifs ne sont pas moins dangereux et
il suffit pour s'en convaincre de lire ce

Le funeste exemple que rapporte ambroise parée
ch: 8. Cestoit un cancer occulte: on y appliqua
des attractifs, il devint ulcéré, et bien tost fist perir
le malade. pour peu même qu'on y fasse de
réflexion, ils irritent toujours, et toute irritation
est à craindre, lorsqu'il s'agit du cancer, ils mettent
en mouvement le virus chancreux, causent
inflammation, et accélèrent le progrès.

Les fondants sont plus en usage, mais l'expérience
ne nous en a pas fait jusqu'à présent connaître
l'utilité. ils ne font que disperser le venin dans les
parties voisines, causent de l'effervescence, des douleurs,
et augmentent le volume du carcinome. on s'en sert
à l'égard des loupes parce que l'humeur qui y est
renfermée, n'est point corrosive; ainsi en la dispersant
on ne doit craindre aucun accident: mais il n'en est pas
ainsi de l'humeur carcinomatueuse. la disperser dans
les parties voisines, c'est y mettre un leucain chancreux
et augmenter le volume du carcinome;

Les caustics sont mille fois plus dangereux; les sels
dont ils sont composés s'étendent également sur les
parties voisines tant saines que malades; propres à
se dissoudre dans les sérosités, ils pénètrent dans le
corps glanduleux du cancer, lui communiquent une
nouvelle acreté; de là les inflammations, ces douleurs
~~zures~~ et cuisantes, ces insomnies presque continuelles
zures

le Sarcinome dans son commencement, n'est le plus-
Souvent qu'une tumeur indolente. le Caustic la reveille,
l'irrite et la rend douloureuse, il rouge et devore les-
Chairs. le virus chancreux a le même effet, bien loin
de diminuer il doit dont augmenter Visi unita-
fit fortior. Croira-t-on qu'un remède qui a tant
d'analogie avec le Lécain carcinomateux, puisse luy-
être contraire? le caustic se décharge, se mêle avec
l'humour chancreux. ils incisent, ils penetrent, ils
rongent les parties voisines, et agissent comme d'e-
l'concert est-il nécessaire d'appuyer ces raisons de
l'autorité des Secourants? les Caustics sont inconnus
parmy les bons praticiens, et une infinité d'exemples
funestes suffit pour les prescrire, Jeanne pinier âgée
de trente ans de la paroisse de Theix Euehé de vannes
avait une verrue chancreuse à la partie inférieure
de la partie moyenne de l'os frontal à l'échancrure,
on est enchasé l'os cribléux. un Chirurgien voulut
l'ôter. Cette tumeur avec le caustic, le cancer
augmenta, luy rongea tout le visage, et elle mourut;
Le Vourmé languin âgé de 53 ans du Village
de la ville énoncains jôse des^s Siliac Ev: de s^t malon
portait un cancer qui avait pris naissance à l'a-
lière inférieure, un empirique entreprit de le guerir
avec des herbes mordicantes, le cancer fist un si
grand progrès, qu'il luy rongea, la gorge, il mourut
en deux mois;

Un homme âgé de 60 ans avoit un cancer à la joue
il fut pincé avec des caustiques, mais il fist un si grand
progrez, qu'il s'étendit en peu de temps sur la mâchoire
inférieure, et sur la gorge. un empirique luy ordonna
4. gros de theriaque qu'il devoit continuer l'espace de
8. jours, dès les 2. ^{res} prises, il fut tellement échauffé
que dans 4. jours il mourut, le cancer enflammé —
Comme un Charbon ardent, —

Les cancers des personnes dont il est parlé dans ces 3.
observations étoient situés dans des parties, où ils —
pourroient estre amputés dans le commencement —
avec succès et il paroit qu'on ne doit attribuer leur —
mort qu'à la malignité du caustic et autres remèdes
chauds.

L'analyse que nous venons de faire des différents —
topiques suffit pour en dessendre l'usage; et en effet —
ils ne peuvent que ralentir, ou augmenter le —
mouvement des humeurs, s'ils le ralentissent, la —
tumeur ne pourra se dissiper; le sang demeurera —
épais, grossier et coagulé, s'ils augmentent le —
mouvement, l'humour acide, et corrosive du carcinome
doit pénétrer, et s'infiltrer plus facilement dans —
les parties voisines, et les腐oder avec plus d'avidité; —
une autre raison générale pour combattre l'usage
des topiques, c'est qu'ils ne peuvent qu'attirer le virus
chancereux ou dehors, ou le faire entrer au dedans —
S'ils sont de la 1^{re} espece, le cancer occulte —



deuendra ulcéré, et l'ulcéré Sanguinera e
considérablement, S'ils Repoussent le virus chancreux
au dedans, Son action Sera moins Sensible à L'œil, —
mais plus dangereuse, parcequ'il agira sur les parties
internes;

Si quelques auteurs rapportent que les remèdes —
internes, ou certains topiques ont réussi dans la
guérison des Carcinomes, le nombre en est si peu
considérable, qu'on ne devrait pas y faire la moindre
attention. il a pu même arriver que ce qu'on regardoit
comme tumeur chancreuse étoit d'une nature toute
différente. on sait qu'il est extrêmement difficile de
ne pas s'y méprendre. on s'est servi des mêmes —
remèdes dont ils usient, on a suivi leur formule, et
L'expérience nous apprend, qu'ils sont inutiles;
L'application du feu est le 3.^{me} moyen qu'on a —
employé pour guérir le Carcinome. C'étoit autre-
fois un aphorisme presque universellement reçu,
ea quæ medicamenta non sanant ferrum sanat
ea quæ non sanat ferrum, ignis sanat: ea quæ
ō sanat ignis, sunt incurabilia. Et mille pour
l'expliquer, prétend qu'il faut extirper le cancer
avec le fer, et arrêter l'hémorragie avec le feu. cette
explication ne paroît pas conforme à l'intention
des anciens, puisqu'ils tentoient la guérison du
Carcinome de deux façons, par le fer en l'amputant,

Sanat ferrum. par Le feu en le brûlant ignis Sanat.
M^r Aillair. rapporte qu'albucasis Suivoit cette dernière
pratique mais elle est maintenant universellement
rejetée.

En effet le feu espeche, endurecit les chairs en les
Cotoisants, ~~et~~ empêche le virus chancreux de s'enraciner
et l'oblige à faire son progrès au dedans de la tumeur.
Ainsi comme elle est enkistée, il faudroit brûler le Kiste
qui est le foyer du Carcinome, mais on ne peut brûler
toute cette membrane qu'à différentes reprises. il
faut d'abord attaquer la superficie laissez tomber
l'écorce, reiterez l'application du feu et successivement
jusqu'au fond de la tumeur. que de temps ne faut-il
pas? que les douleurs doivent être vives, et aiguës.
l'exemple suivant fera voir combien cette méthode
est dangereuse; Jean mauduit Bourgeois de Vire
en Normandie avoit un cancer à la Seure
Supérieure un homme qui entreprit de le guérir luy
appliquoit de temps-en temps le cautère actuel, et lorsque
l'écorce étoit tombée, il le rappeloit de nouveau, et
ainsy successivement, lequy fit augmenter cette tumeur
considérablement, il me vint trouver je luy en leuay
Ce cancer avec l'instrument tranchant, et il a été très
bien guery en 3 semaines.

L'opération de l'instrument tranchant est plus
prompte, puis qu'il ne faut pas plus de temps pour
amputer toute la tumeur que pour les j^{res} applications.



du feu, moins douloureuse, puisque le malade —
souffre beaucoup plus dans une seule fois, qu'on
applique le feu que dans l'amputation entière du
Carcinome. plus assurée, puis qu'on voit tout ce qu'on
enlève beaucoup mieux, que quand on applique
le feu, dont on est pas toujours le maître comme de
l'instrument tranchant. plus glorieuse au chirurgien,
puis que son adresse paroîtra davantage. enfin —
plus utile au malade, puisqu'on pourra conserver
plus facilement les parties voisines qui ne sont pas
infectées du virus Chancreux.

Il ne seroit pas même quoy que se soit le —
sentiment d'émuler d'appliquer le feu pour arrêter
l'hémorragie, qui succède à l'opération de l'instrument
parce que lorsque l'escarre tombe, il se fait le plus —
souvent une nouvelle hémorragie: il est à propos —
de laisser dégorger un peu les vaisseaux, on arrête
ensuite le sang facilement, les côtes sont un bon
point d'appui pour comprimer les vaisseaux des
mains. ce second appareil du feu fait frémir
le malade, jette l'effroy dans l'esprit des assistants.

Ce seroit excéder le programme proposé que de décrire
l'opération, le pansement, et de détailler les différentes —
situations du Carcinome, qui ne permettent pas —
l'opération. la Chirurgie nous propose deux manières
de guerir le Carcinome: L'une par L'extirpation, —
l'autre par L'amputation, si le Carcinome des —

millimètres est d'une moyenne grosseur et qu'il ne soit
point ulcéré, on l'extirpe, les uns faisant une incision —
Circulaire, les autres la font en S. puis ils separent la
peau de la glande, ils l'enlevent et recouvrent la playe des
lambaux. quelques uns font la suture, la playe est promptement
guerie, mais l'opération est plus longue, et plus laborieuse.
la playe n'ayant pas assez suppuré, les chairs ne s'étant
pas mondifiées, et ne pouvant vivre sous les lambaux
l'état de la playe, il peut rester quelques glandes, et il
vient quelques fois des boutons chancreux à l'endroit
des cicatrices, ou des sutures, C'est ce que je me suis vu
deux ou trois fois. l'amputation n'est pas sujette à ces
accidents. on peut pendant tout le temps du panserment
examiner le fond de la playe et y remédier, —
l'amputation se fait tuto, cito, jucunde. Elle aura
toujours un heureux succès, lorsque le vice du farcinome
sera local, et si on en vient de la faire, à ceux qui ne demandent
qu'une cure palliative,

Je laisse à une plume plus éloguente à faire l'éloge —
de l'amputation du cancer pratiquée aujourd'hui avec
tant de succès par les plus célèbres praticiens de —
l'Europe, qui brillent dans la capitale de ce royaume,
et dont la réputation s'étend jusques dans les Cours —
Étrangères. leur suffrage est d'autant plus nécessaire
qu'ils peuvent l'appuyer par plusieurs faits de —
pratique. tous ceux que je rapporte se sont passés —
sous mes yeux, et je pourrais en citer deux fois autant
Si on avait eu soin de les marquer exactement, ces

faits bien constatés forment une preuve certaine de
l'heureux succès qu'on doit attendre de l'amputation du
Carcinome des mammelles vulgairement nommé
Cancer.

Noms.

de ceux qu'on a guéri des cancers par
l'amputation parmi lesquels plusieurs avoient
étés traités inutilement par les topiques et les remèdes
internes, quelques uns même par l'application du feu,

Louise âgée de 33. ans p^{re}sse Saint-leonard Ville de
Fougere Lu: de remmes cancer à la mammelle.

Jeanne mahot de la ville de dinan âgée de 50. ans

Cancer à la mammelle,

La femme d'un perruquier demeurant dans la ville de
dinan âgée de 48. ans cancer occulte à la mammelle,

Une dame de la ville de fougere Lu: de remmes cancer

occulte considerable à la mammelle âgée de 40 ans.

Marie de la p^{re}sse du pont sous auranches âgée de 45 ans
cancer occulte à la mammelle.

Mathurine de la ville de ploermel, ou auprès âgée
de 40. ans cancer occulte à la mammelle.

Une fille de 20. ans de la ville de fougere adressée par
m^r. le Recteur de S^t. Leonard p^{re}sse de fougere Lu: de
remmes cancer à la mammelle.

Une femme de ploermel âgée de 50. ans Cancer ulcéré
à la mammelle,

Louise loquet âgée de 24. ans cancer à la mammelle.

Une fille de dinan âgée de 21. an et 22. ans cancer
à la mammelle,

Madame âgée d'environ 55 ans avoit un cancer —
 Situé sur le Sternum, qui s'étendrait un demi ponce —
 Sur chaque mamelle guéri en sept semaines —
Louis flageul de la paroisse de la motte lu: de s^t Brieuc —
 Cancer à la leure inférieure
Pierre silvestre de la paroisse de bregastel lu: de breguier —
 cancer à la leure inférieure,
Pierre Bruin j^{se} de s^t Jan Bap dugas lu: de Coutance
 cancer à la leure inférieure
Pierre tesier j^{se} de l'arrantoné lu: de — âgé de 40 —
 ans cancer à la leure inférieure
Allain moy, âgé de 56 ans j^{se} de l'arrantoné lu: de —
 Cancer à la leure inférieure
Charles jourdain âgé de 56 ans j^{se} de l'arrantoné lu: de
 Coutance, cancer qui occupoit toute la leure inférieure
Michel quiber âgé de 60 ans j^{se} de l'arrantoné lu: de Rennes
 Cancer au sein de la bouche qui occupoit partie de la
 leure Supérieure, et partie de l'inférieure
Jan le sam âgé de 57 ans j^{se} de royal lu: de uannes —
 cancer occupant toute la leure inférieure
Yves Guen âgé de 55 ans j^{se} de s^t paterne lu: de uannes
 Cancer occupant toute la leure inférieure
Pierre Beaucé âgé de 61 an j^{se} de s^t Brandan lu: de
 s^t Brieuc cancer à la leure inférieure,
Guillaume lemmu âgé de 56 ans j^{se} de l'arrantoné lu: de
 dol cancer à la leure inférieure
Jean Brantier âgé de 40 ans j^{se} de pordic lu: de s^t —
 Brieuc cancer à la leure inférieure
Jullien l'étrillart j^{se} de pleudihen lu: de dol cancer à la
 leure inférieure
Servanne fouché du village de dolet en chateaucneuf lu: de
 s^t malo cancer à la leure inférieure



Yves nourry jpsse de pleudihen lu: de dol cancer à la leure ^{inf.^{re}}
 françois Jougeray jpsse de pleudihen lu: de dol cancer à la
 leure inférieure,
 Un homme de s.^t Benoit des ondes lu: de dol cancer à la
 leure inférieure,
 Un M.^r de la uille des.^t malo lueché des.^t malo cancer à la
 leure inférieure,
 Jean lucas âgé de 50 ans jpsse de quannov lu: de uannes —
 cancer à la leure inférieure,
 Sieve toyinneau âgé de 44 ans jpsse de langourla lu: —
 de cancer à la leure inférieure,
 Pierre mobilet de la uille de jugon âgé de 6 ans lu: des.^t —
 Brieuc cancer qui occupoit toute la leure inférieure,
 Et ~~la~~ ^{l'}inertion après que la playe a été consolidée —
 en suruenu une tumeur à la gorge renvoyé pour —
 cette tumeur pour incurable.
 françois ganguer âgé de 40 ans jpsse des.^t montenay —
 lu: du Mans cancer à la leure inférieure,
 françois filienne âgé de 28 ans jpsse du feuil lu: de s.^t —
 Brieuc cancer à la leure inférieure,
 Philippes huard âgé de 67 ans jpsse de notre d'anne de —
 Guingamps lu: de treguier cancer à la leure inférieure,
 Julien jolivet âgé de 60 ans jpsse de fendic lu: des.^t malo —
 cancer à la leure inférieure.
 Marguerite Barbé âgée de 67 ans lu: d'auranches —
 cancer à la leure inférieure.
 Louis lafale âgé de 83 ans jpsse de loudiac lu: des.^t Brieuc
 cancer à la leure inférieure,
 Jullien Die' âgé de 49 ans jpsse de mordelle lu: de —
 Rennes cancer à la leure inférieure,
 Armet Guillotin âgé de 48 ans jpsse de moron lu: de —
 Rennes cancer à la leure inférieure,
 Louis noques âgé de 47 ans jpsse de Brehan loudiac lu: —
 des.^t Brieuc cancer à la leure inférieure.

Jean Lesné de la ppe de Boivireul lu: des? Malo cancer
 à la leure Supérieure.
 Homme dont on a oublié de marquer le nom et la ppe.
 cancer à la leure Supérieure,
 M^r de ppe des? quary lu: des? Brieuc cancer
 à la leure Supérieure,
 Un homme dont on a oublié le nom et la paroisse cancer
 à la leure Supérieure.
 Un homme de la ville d'enne lu: du mans cancer à la leure
 Supérieure,
 M^r de près lauballe cancer couppe par deux
 fois à la leure Supérieure.
 Joseph de montatrain âgé de 49 ans ppe de triemain lu:
 des? Brieuc cancer à la leure Supérieure,
 Pierre roger âgé de 15 ans ppe de trefumel lu: des? malo
 cancer à la leure Supérieure.
 Thebault totelain âgé de 48 ans ppe de la ppenesais lu:
 de s^t Brieuc cancer à la leure Supérieure,
 Jean mauduit Bourgeois de Vire en normandie. cancer
 à la leure Supérieure,
 Julienne marot âgée de 80 ans de la ppe de s'evran lu: de
 Vannes, cancer entre le nez et la leure Supérieure,
 Rene lefalaüs âgé de 50 ans ppe de l'ormine lu: de Vannes
 Cancer à la leure Supérieure,
 Jean Buillet âgé de 52 ans ppe de pleuigné lu: de
 Vannes cancer à la partie latérale du nez.
 Julienne quignard ppe de s^t Julien lu: des? malo cancer
 à la leure du nez.
 Françoise Charles âgée de 47 ans ppe des? Gilles lu:
 de cancer au nez.
 François lemeire ppe des? michel lu: de s^t Brieuc cancer
 à la partie latérale des os du nez.
 Une fille à purnée charlopiné de la ville des? Brieuc dit



Eu: âgée de 60 ans cancer sur la partie laterale du nez ---
Une autre Charloppine Sœur de la precedente âgée de 70 ans
cancer au nez.

Mad. --- ppe de Louigné Eu: de cancer à l'aile du nez ---
revenue deux fois operée et guérie

Un homme dont on a oublié le nom, et la ppe cancer à ---
laile du nez

Jullien lepinay ppe de pleudihen Eu: de dol cancer à ---
laile du nez.

Gilles Seray âgé de 60 ans ppe de plequan Eu: de dol ---
cancer sur le nez

Jullien debrapé âgé de 48 ans ppe de l'heir Eu: de deux ans
avait une verrue charnue sur le bout du nez, un
Empirique luy appliqua des caustics qui firent
augmenter le mal tellement, que l'aile gauche du
nez, et la colonne estoient rongées. on en fit l'imputation
il fut guéri

Robert moreau âgé de 65 ans ppe de tubeuf Eu: du nez
Cancer à l'annachoir inferieure.

René de lahaye âgé de 58. ans de pleugneir Eu: de 5? ---
mal cancer à la joue

Un homme de pleurtuit Eu: de 5? mal, cancer à la joue ---
S'estendant sur le zigoma

Jeanne l'hermitte ppe de hande Eu: de contance âgée de
40 ans cancer situé sur le zigoma S'estendant sur
la partie laterale des os du nez à demie ligne pres
du grand angle de l'œil,

Laferme à quillaume gogev de la ppe de pleudihen Eu:
de dol cancer sur le zigoma

Un homme dont on a oublié de marquer le nom cancer
sur le zigoma,

Jacques de Science âgé de 52 ans ppe de 63 ans l'a

perouse lui: de blennes cancer considerable à la partie
Exterieur du genou Couppe la suite

Gillette Couppee agée de 53 ans ppe de pleudihen lui: de dol
cancer au front coupe une fois, guérie Revenue et
amputée une 2.^e fois

Jeanne pivoire ppe de guener lui: de St malo agée de 43
ans cancer au front

Marie huet de la ville de Lumballe cancer au pied agée de
50 ans

Gilles Verger agé de 64. ans ville de hedé lui: de Rennes
cancer à la leure

francois quintin agé de 60 ans ppe de plusragan lui:
de S.^t Brieu cancer à la leure,

Jacques totarye agé de 64. ans ppe de S.^t Servan lui: de
St malo cancer à la leure,

Maurie grasel agée de 70. ans ppe de plouane cancer
à la leure

Guillaume roland agé de 46 ans ppe de noyal de pontivi
lui: de vannes cancer à la leure,

Jacques leme agé de 51 an de la ville de S.^t Brieu cancer
à la leure.

Jean quinpev agé de 71 an ppe de la Broüillie lui: de
S.^t Brieu cancer à la leure

Jacques pèle agé de 78 ans ppe de Guquen cancer à la
leure

Jean heru agé de 71. an ppe de pleudihen lui: de St malo
dol cancer à la leure

Jean des noës agé de 60. ans ppe de Pledelia lui: de S.^t
Brieu cancer à la leure

Pierre de la ppe de plouhon lui: de S.^t Brieu cancer à
la leure



Michel Donot de la j^{se} de plaudren Eu: de varmes —

Cancer considerable occupant toute l'aleure, —

Une femme de la petite ville de Caricalle Eu: de —

Cancer à l'aleure —

Un cancer à un homme dont on n'a pas marqué le nom —
à l'aleure —

Jacques macé âgé de 50 ans j^{se} de des^s launou Eu: de
d^{ol} cancer à l'aleure, —

Louis ensanat âgé de 33 ans j^{se} de rulliet Eu: de —
quinze cancer à l'aleure —

Jean mairaret âgé de 56 ans j^{se} de Boucoho Eu: de
Trequier cancer à l'aleure —

Francis Chauvin j^{se} de lescuiet Eu: de S^t malo cancer
à l'aleure —

Elizabeth la mare j^{se} S^t potan Eu: de S^t Briene —
cancer à l'aleure, —

Jeane tetebran Eu: de S^t malo cancer à l'aleure, —

Jeannie Bortier j^{se} de farantoué Eu: de S^t Briene —
cancer à l'aleure, —

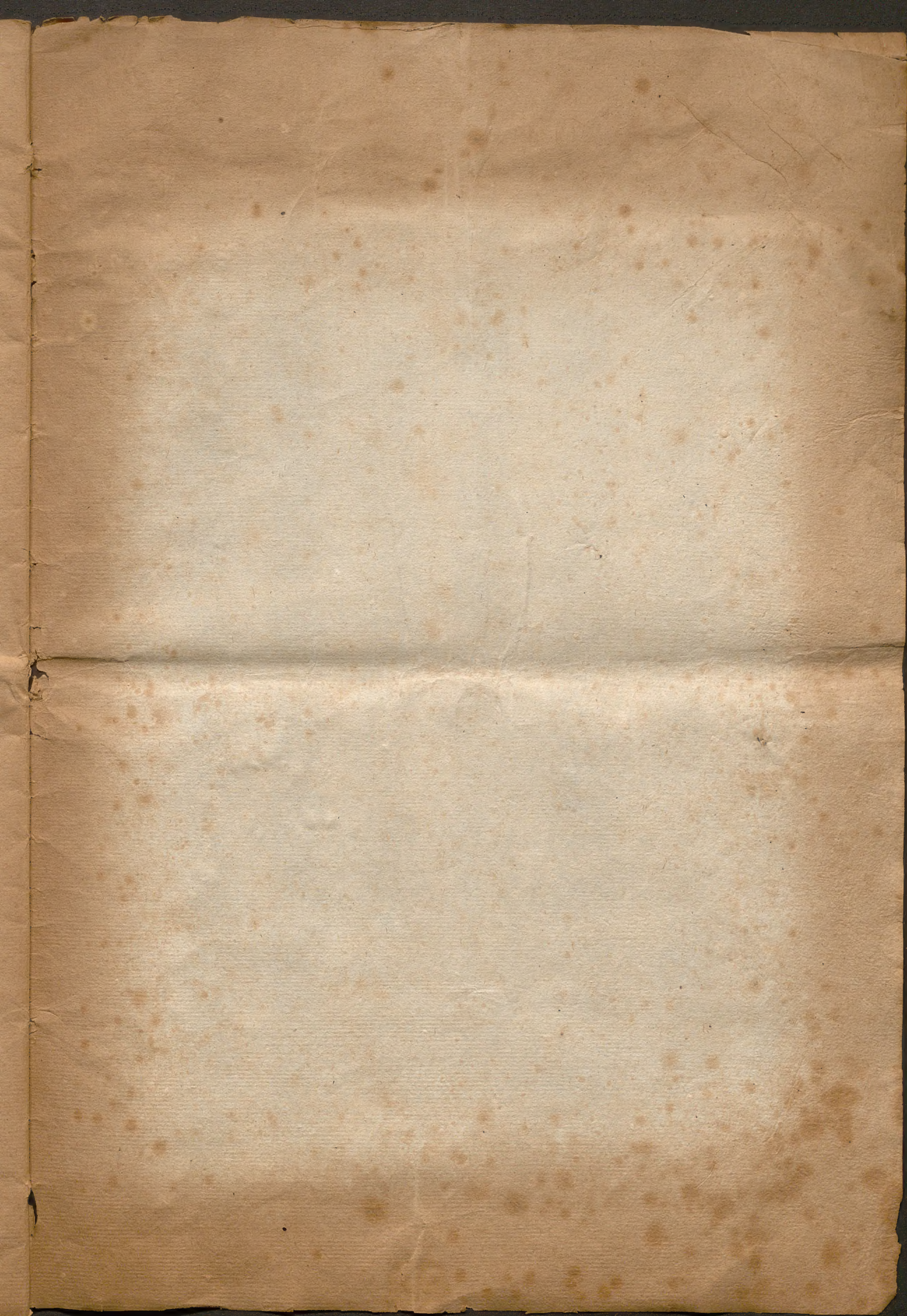
Michel doibelaïs j^{se} de Boursoul Eu: de S^t malo —
cancer à l'aleure —

Julien des aleux j^{se} de Moneontour Eu: de S^t Briene
cancer à l'aleure —

Guy Verges j^{se} des^s père Eu: de S^t malo âgé de 38 —
ans cancer à l'aleure, —

Francoise brotate âgée de 19 ans j^{se} des^s potan —
Eu: de d^{ol} cancer sur le p^{au}le, —

Mathurin Lemois âgé de 50 ans j^{se} de loudiac —
Eu: de S^t Briene cancer à l'aleure. —



n^o. 2.

num^o 22. 2^{de}. 1786.

